



Les méditations du *Chapelet des Sept Douleurs* d'aujourd'hui portent sur les lumières infusées par Dieu dans l'âme de la Sainte Vierge dès son Immaculée Conception, afin qu'elle devienne Corédemptrice du genre humain.

**Première douleur : La Prophétie de Siméon :** Saint Jean Eudes, citant saint Anselme, Père de l'Église, dit : « *J'ose dire avec saint Anselme, « que le Cœur de la Reine des Anges est si pur, qu'après la divine Pureté, on n'en peut point concevoir une plus grande. » »*

Ainsi, la prophétie de Siméon est reçue par le Cœur purissime de la Sainte Vierge, dont la foi était, dès le premier instant de sa vie, parfaitement lumineuse, puisque cette foi avait son siège dans ce Cœur dans lequel Dieu avait infusé sa Pureté lumineuse, de sorte que la Bienheureuse Vierge a pu, par sa volonté éclairée par sa foi parfaitement limpide, offrir en sacrifice son Enfant dans le Temple. Jamais la foi de celle dont le Cœur reflète si parfaitement la Divine Pureté n'avait besoin d'aucune purification, mais au contraire, d'après le témoignage des saints et des docteurs, elle a toujours été pure et lumineuse, sans faille et sans ombre de doute. (*Cœur Admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu*, Livre II, Chapitre II).

**Deuxième douleur : La fuite en Egypte :** Saint Jean Eudes affirme que la Sainte Vierge a été remplie de lumières célestes ainsi que d'un degré exceptionnel de connaissance infuse au moment même de sa Conception ; ainsi il dit: « *Marie signifie illuminée et illuminante, et non sans cause. Car la petite Marie est si remplie de lumière dès le premier moment de sa vie, qu'elle connaît le Créateur et les créatures, et qu'elle a connaissance de toutes les choses qu'il faut fuir et de celles qu'il faut faire. Si elle a été si éclairée dès le commencement de sa vie, jugez ce que ç'a été dans le progrès des années de son Enfance, vu que sa lumière croissait et doublait, aussi bien que sa grâce, de moment en moment.* » Ainsi, la Vierge Marie a pu, en connaissance de cause et parfaitement éclairée, s'unir au sacrifice salvifique tout au long de sa vie. (*L'Enfance Admirable de la Très Sainte Mère de Dieu*, Troisième Partie, Chapitre VII)

**Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple:** Saint Alphonse de Liguori, sur ce mystère, écrit: «*Celui qui naît aveugle ne ressent guère la douleur d'être privé de la lumière du jour ; mais pour celui qui a déjà vu et joui de la lumière, c'est une grande douleur de s'en voir privé par la cécité... [Ainsi] cette douleur ... était la plus grande et la plus douloureuse de toutes... [car] Marie comprenait bien la cause et la fin des autres douleurs, à savoir la rédemption du monde, la volonté divine ; mais en celle-ci, elle ne connaissait pas la cause de l'absence de son Fils. »* Ainsi, si elle ne comprend pas la cause de l'absence de son Fils, il s'agit d'une exception à la règle, car elle comprenait la raison d'être de ses douleurs, à savoir la rédemption du monde. Marie est Corédemptrice, souffrant par amour pour le salut des âmes, parce que sa volonté embrasse le dessein de Dieu qu'elle connaît. (*Les Gloires de Marie, Réflexions sur chacun des Sept Douleurs, en particulier sur le 3ème Douleur : De la perte de Jésus au Temple*)

**Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :** Le Père Garrigou-Lagrange, grand théologien thomiste, dit que la Sainte Vierge: « *est, comme le disent les litanies, le Siège de la Sagesse, la Reine des docteurs... elle eut dès ici-bas une connaissance éminente et supérieurement simple de ce que dit l'Écriture du Messie, de l'Incarnation, de la Rédemption... Il est au moins très probable, selon la grande majorité des théologiens, que Marie*

a eu dès le premier instant de sa conception l'usage du libre arbitre par science infuse au moins de façon transitoire. Ainsi pensent saint Vincent Ferrier, saint Bernardin de Sienne, saint François de Sales, saint Alphonse, [etc.] » Ainsi toute la vie de la Sainte Vierge était un long chemin de Croix, car elle savait dès le début la raison d'être de l'Incarnation rédemptrice. (*La Mère du Sauveur et notre vie intérieure*, éditions saint Rémi, 2004, pp. 49-50 ; 77)

**Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :** Saint Jean Eudes dit : « *S'il faut parler des lumières surnaturelles, ce Cœur lumineux de la très sage Vierge en a été si rempli, que le docte Albert le Grand, nourri en l'école de la Mère de Dieu, dit hautement, avec plusieurs autres saints Docteurs, qu'elle n'a rien ignoré ; mais qu'elle a eu toutes sortes de sciences par infusion, et en un degré beaucoup plus éminent que tous les plus savants esprits qui aient jamais été. Ces saints Pères assurent : qu'elle a eu une très parfaite connaissance de la divine Essence, des perfections divines et du mystère ineffable de la très sainte Trinité; et que même elle a vu Dieu en son essence et en ses personnes divines, à l'instant de sa Conception immaculée et au moment de l'Incarnation du Fils de Dieu en elle... que son occupation ordinaire hors l'oraison, selon saint Augustin, saint Ambroise et saint Grégoire de Nysse, c'était la lecture de l'Écriture sainte, qu'elle entendait parfaitement par une lumière infuse du Saint-Esprit ; qu'enfin elle savait en perfection toute la théologie et tous les mystères qu'elle comprend.* » Toute cette lumière surnaturelle fut donnée à Marie afin qu'elle puisse être Corédemptrice, parfaitement unie au Christ, de toute sa volonté éclairée par son esprit rempli de lumière. (*Cœur Admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu*, Livre I, Chapitre IV)

**Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix :** Le Père Garrigou-Lagrange explique la raison du privilège de la connaissance infuse de Notre-Dame sa conception: « *Il ne convient pas que Marie, reine des patriarches, des prophètes, des apôtres, de tous les saints, ait été privée d'un privilège qui a été accordé à saint Jean Baptiste... Saint Irénée, saint Ambroise, saint Léon le Grand et saint Grégoire le Grand ont remarqué que la joie de Jean Baptiste, avant sa naissance, n'était pas seulement d'ordre sensible, mais qu'elle était provoquée par la venue du Sauveur dont il devait être le précurseur... cette joie d'ordre spirituel supposait une connaissance et l'usage du libre arbitre; or à ce moment il ne pouvait être question de connaissance acquise, mais de connaissance infuse... Si donc saint Jean Baptiste a eu, avant sa naissance, l'usage de l'intelligence et du libre arbitre,... on ne saurait le refuser à ... la Mère de Dieu... [ainsi] Marie a reçu dès le premier instant la grâce, les vertus infuses et les dons à un degré supérieur à la grâce finale de tous les saints.* » Ainsi, dans ce mystère du Cœur douloureux de Marie, nous voyons la raison pour laquelle Dieu lui a donné ce privilège : c'était précisément pour qu'elle puisse librement et volontairement participer à la Rédemption du genre humain. (*La Mère du Sauveur et notre vie intérieure*, pp. 77-79)

**Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :** Les grands Docteurs et Saints mariaux ont toujours insisté sur le fait que Notre-Dame était la plus éclairée de toutes les créatures et possédait la plus grande compréhension des mystères divins. Ainsi saint Bernard dit que la Bienheureuse Vierge « *pénétra, au-delà de tout ce que l'on peut concevoir, l'abîme insondable de la sagesse divine* ». Ainsi, lorsque la foi était éclip­sée, elle demeurait néanmoins parfaitement intacte dans le Cœur de Marie Corédemptrice, qui attendait avec ferme espérance, et sans l'ombre d'un doute, la Résurrection de son Fils. (*XII Prerogatives de la Bienheureuse Vierge Marie*, n° 3)